

INF3

Programmation logique

Cours 2 : Mécanisme de résolution

Benoît Lemaire

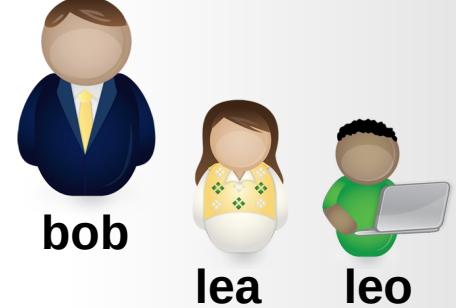
Université Grenoble Alpes
L2 - MIASHS
Grenoble – France

Ces diapos se sont inspirées de celles créées par Jean-Michel Adam

Unification

- Procédé par lequel on essaie de rendre deux clauses identiques par des substitutions (en donnant des valeurs aux variables qu'elles contiennent).
- Classique en maths :
 - $f(x,b) = f(a,y)$ succès avec $\{x=a, y=b\}$
 - $f(x,y,z) = g(x,y,z)$ échec
 - $f(x) = f(x,y)$ échec
 - $f(x) = f(y)$ succès avec $\{x=y\}$

Unification



- L'unification réussie se propage :

```
?- frere(X,Y).
```

```
frere(X,Y) :- homme(X), parent(Z,X), parent(Z,Y), X \== Y.
```

```
frere(leo,Y) :- homme(leo), parent(Z,leo), parent(Z,Y), leo \== Y.
```

```
frere(leo,Y) :- homme(leo), parent(bob,leo), parent(bob,Y), leo \== Y.
```

```
frere(leo,lea) :- homme(leo), parent(bob,leo), parent(bob,lea), leo \== lea.
```

instanciée

non instanciée

Unification (symbole "=")

- une variable non-instanciée peut être unifiée avec une autre variable (instanciée ou non) ou avec une constante
- une variable instanciée peut être unifiée avec une variable instanciée de même valeur ou une constante de même valeur
- une constante peut être unifiée seulement avec elle-même
- un prédicat peut être unifié avec un autre prédicat si les noms sont les mêmes, les arités identiques et les arguments s'unifient.

Parcours de résolution

- Parcours du programme du haut vers le bas
- Parcours des règles de gauche à droite
- Quand il y a plusieurs manières d'unifier, on a un point de choix :
 - Différentes règles définissant un même prédicat
 - Disjonction dans une règle
 - Instanciation d'une variable (plusieurs possibilités)

Exemples

?- $p(X, Y) = p(1, 2)$.

X = 1,

Y = 2.

?- $p(X, a) = p(b, a)$.

X = b.

?- $p(X, a) = p(b, Y)$.

X = b,

Y = a.

?- $p(X, X) = p(a, b)$.

false.

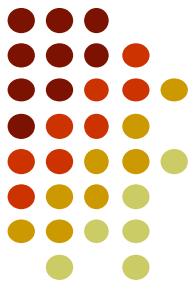
?- $p(X, Y) = p(a, a)$.

X = Y, Y = a.

?- $X = Y, p(X, Y) = p(a, b)$.

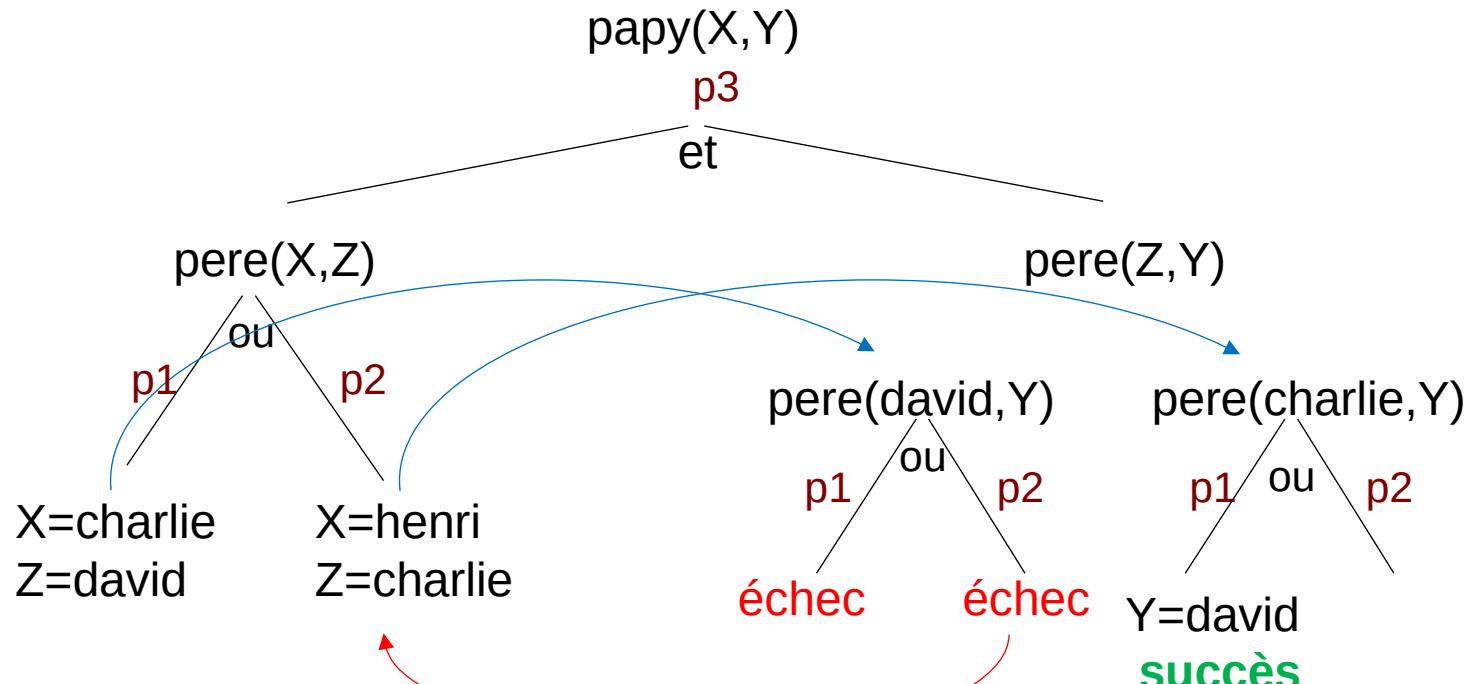
false.

Exemple



pere(charlie, david). (p1)
pere(henri, charlie). (p2)
papy(X,Y) :- pere(X,Z), pere(Z,Y). (p3)

Requête : papy(X,Y).

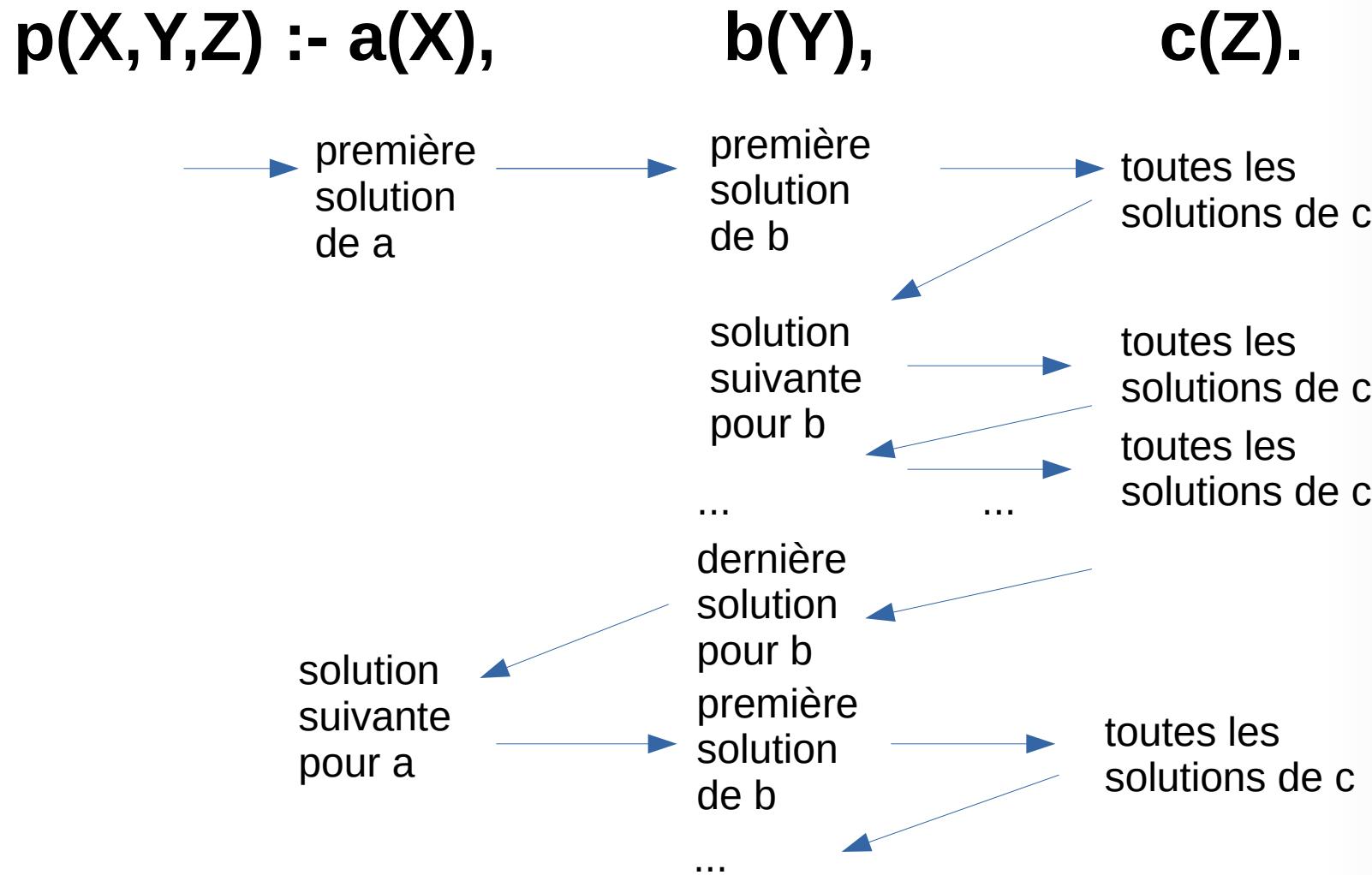


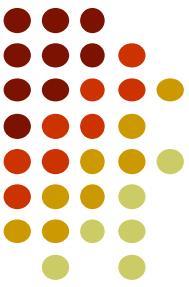
Parcours de résolution

- En cas d'échec, Prolog revient en arrière (*backtrack*) sur le dernier choix.
- toutes les unifications faites depuis ce dernier point de choix sont défaites.
- Ce mécanisme garantit que toutes les combinaisons vont être explorées.

$p(X) :- a(X), b(Y), c(Z).$

Parcours de résolution





Exercice

- Soit la base de connaissance et la requête suivante.
Construire l'arbre de recherche Prolog.

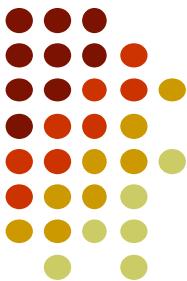
```
rectangle(a).
```

```
rectangle(b).
```

```
losange(b).
```

```
carre(X) :- rectangle(X),losange(X).
```

```
?- carre(X).
```

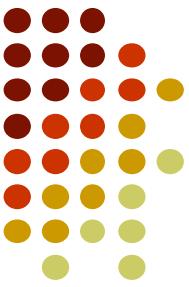


Expressions arithmétiques

- Opérateur **is** : ...N is 5*X... ($N = 5*X$ ne fait pas le calcul!)
- Opérations habituelles : addition (+), soustraction (-), multiplication (*), division entière (//), division flottante (/), modulo (mod), puissance (^)
- Fonctions mathématiques prédéfinies :
abs(X), log(X), sqrt(X), exp(X), sign(X), random(X), sin(X), cos(X), tan(X), min(X,Y), max(X,Y), pi, etc.

```
?- X is 2^20, Y is exp(1)
X = 1048576,
Y = 2.718281828459045,
?- Z is random(100)+100.
Z = 151.
```

```
?- X is sin(pi/2), Y is cos(pi).
X = 1.0,
Y = -1.0.
?- S1 is sign(20), S2 is sign(-12).
S1 = 1,
S2 = -1.
```

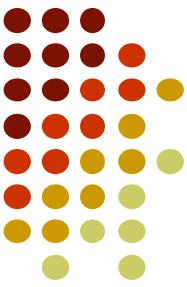


Comparaison et unification de termes

- Comparer deux termes :
 - $T1==T2$ réussit si $T1$ est identique à $T2$
 - $T1\==T2$ réussit si $T1$ n'est pas identique à $T2$
 - $T1=T2$ réussit si $T1$ s'unifie avec $T2$
 - $T1\!=T2$ réussit si $T1$ n'est pas unifiable à $T2$

Exemples :

```
?- f(X)==f(x).  
false.  
  
?- f(X)=f(x).  
X = x.  
  
?- f(X)\=f(x).  
false.  
  
?- f(X)\==f(x).  
true.
```

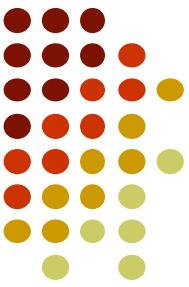


Les prédictats de comparaison

- Comparaison des expressions arithmétiques
 - $X =:= Y$ se traduit par X est égal à Y (il peut y avoir des expressions de chaque côté)
 - $X =\neq Y$ se traduit par X est différent de Y (il peut y avoir des expressions de chaque côté)
 - $X < Y$
 - $X =< Y$
 - $X > Y$
 - $X =\geq Y$

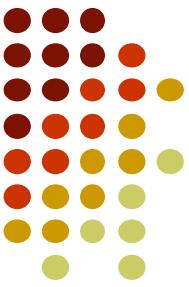
Il y a évaluation puis comparaison.

```
?- 5 = 3 + 2.  
false  
?- 5 =:= 3 + 2.  
true
```



Entrées/sorties

- Affichage
 - write : write("hello !"), write(X), ...
 - nl (saut de ligne)
- Lecture
 - read :
 - ?- read(A) .
 - |: toto.
 - A = toto.



Listes

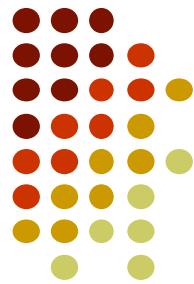
- Exemple : [4, toto, 12]
- liste vide : []
- liste de listes : [[1,2],[3,4],[[5]],toto]
- S'unifie avec les variables : notes([12,6,14,17,11])
s'unifie avec notes(X) et X vaut [12,6,14,17,11]



Le symbole |

Le symbole | permet de séparer les premiers éléments du reste de la liste.

- $[X|L]$: X est le premier, L est le reste.
- Attention, X est un élément et L est une liste d'éléments !!!
- $[X|L] = [1,2,3]$ donne X=1 et L=[2,3]
- $[X,Y|L]=[1,2,3]$ donne X=1, Y=2, L=[3]
- $[X|L] = []$ échoue
- $[X|L] = [1]$ donne X=1 L=[]
- $[[X,Y]|L] = [[a,1],[b,2],[c,3]]$ donne X=a, Y=1, L=[[b,2],[c,3]]



Exercice

- Dire si les expressions suivantes unifient et comment :

?- $[X|Y] = [\text{jean}, \text{marie}, \text{leo}, \text{lea}]$.

$X = \text{jean}$, $Y = [\text{marie}, \text{leo}, \text{lea}]$.

?- $[X|Y] = []$.

false.

?- $[X|Y] = [a]$.

$X = a$, $Y = []$.

?- $[X|Y] = [[], \text{dort(jean)}, [2], [], Z]$.

$X = []$, $Y = [\text{dort(jean)}, [2], [], Z]$.

?- $[X,Y|W] = [[], \text{dort(jean)}, [2], [], Z]$.

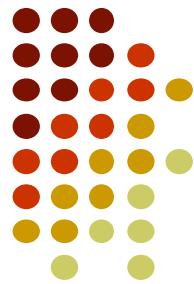
$X = []$, $Y = \text{dort(jean)}$, $W = [[2], [], Z]$.

?- $[_, X, _, Y|_] = [[], \text{dort(jean)}, [2], [], Z]$.

$X = \text{dort(jean)}$, $Y []$.

?- $[_, _, _, [_|X]|_] = [1, 2, \text{dort(jean)}, [2, 3], [], Z]$.

$X = [3]$.



Parcours d'une liste

- Cas de base :

parcours([], v). v = valeur associée à la liste vide

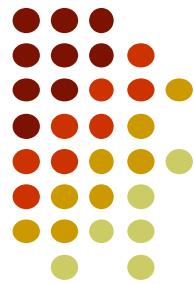
- Cas général :

Parcours([T|Q], R) :- parcours(Q, RI), R construit à partir de RI et T.

Exemple : somme des éléments d'une liste

somme([] , 0) .

somme([T|Q] , S) :- somme(Q , Sq) , S is T + Sq .

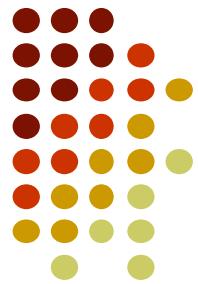


Exercice

Ecrire le prédicat nbpairs/2 qui prend en premier argument une liste d'entiers et produit en second argument le nombre d'entiers pairs de la liste.

Exemple d'utilisation:

```
?- nbpairs([5,4,1,12,3],N).  
N = 2.
```



Solution de l'exercice

```
nbpairs([], 0).  
nbpairs([T|Q], N) :- T mod 2 =:= 0, nbpairs(Q, N1), N is N1+1.  
nbpairs([T|Q], N) :- T mod 2 =:= 1, nbpairs(Q, N).
```